

“ Une fois, disait sa mère, elle a fait un *drôle* de rêve (ce fut son expression) : elle fermait les yeux, mais elle ne dormait pas, puisqu'elle m'a parlé tout le temps ; ce qu'elle a vu n'a duré que quelques secondes, un rien ; et elle a été joyeuse toute la soirée ; à chaque instant, quand elle y pensait, sa figure brillait de joie.”

Cette admirable enfant ne priait jamais pour elle-même, toujours pour la conversion des pécheurs. “ Il ne faut pas négliger ton salut pour moi,” disait-elle quelques fois à sa mère ; et elle l'envoyait à la messe et aux offices, l'assurant qu'elle pouvait bien se passer de ses soins. Comme sa mère lui faisait remarquer qu'elle devait prier pour elle-même : “ Oh ! non, répondait-elle ; ce ne serait pas assez agréable à Dieu, il vaut mieux toujours prier pour les autres : il fera de moi ce qu'il voudra, je me remets entre ses mains. Pour moi, tout ce que je demande, c'est d'éviter le péché ; le reste n'est rien.” Quand sa mère, pensant lui faire plaisir, voulait lui acheter quelque objet de fantaisie ou de toilette : “ Non, non, s'écriait-elle, tout cela c'est de la vanité ! ce n'est rien, rien, vois-tu, pauvre mère, ; je n'en ai pas envie, je n'ai besoin de rien.”

Quelques jours avant sa mort, elle lui dit : “ —Pauvre mère, je ne t'ai jamais rien demandé, tu le sais, et je sais bien que tu n'es pas riche ; mais, si tu voulais me faire un grand plaisir, ce serait de porter dix francs pour être envoyés dans les missions étrangères, et qu'on fit célébrer des messes pour la conversion des pécheurs.” La mère les porta sur le champ.